

plus de cent infidèles et s'en retourna à pied, débordant de joie."

Malgré tout, il se considérait comme un serviteur inutile, bon à rien et digne d'être foulé aux pieds de tous. Aussi craignait-il toujours que Dieu, en raison de ses péchés, ne retirât sa miséricorde des lieux où il posait le pied. C'est pourquoi, après les fatigues de ses voyages à pied, il se prosternait la face contre terre, avant d'entrer dans les bourgades et les villages, demandant à Dieu — comme il est raconté également du grand Patriarche saint Dominique — d'épargner, malgré ses péchés, les populations auxquelles il allait annoncer la Bonne Nouvelle. Encouragé et rassuré par ces actes d'humiliation si agréables au Seigneur, il entrait. Immédiatement fidèles et infidèles étaient frappés de la vertu et de la remarquable modestie du jeune missionnaire "*C'est le Père qui ne regarde ni à droite ni à gauche*" : ainsi le désignaient les infidèles. Eloge sublime, digne d'être gravé sur le tombeau du plus grand saint !

Le Père Jean Garcia l'ayant un jour rencontré dans un bourg nommé Moriang, il s'aperçut que son confrère était faible, épuisé et tout défait, par suite de deux chutes qu'il avait faites en allant exercer son ministère. Le bon Père Garcia en fut ému et peut-être lui adressa quelques paroles d'affectueux reproche. Mais le Père François se mit à sourire et, avec son amabilité ordinaire, il répondit à son supérieur : " Mon Père, je suis trop heureux de ces misères ; le Bon Dieu me paie ma fatigue en maltraitant mon corps et en me donnant de souffrir un peu pour son amour." N'est-ce pas pour cela qu'il était venu ? N'avait-il pas demandé à Dieu de multiplier ses peines et ses souffrances comme étant la voie la plus sûre pour arriver à Lui ?

Vers 1644, année très douloureuse pour l'Eglise de Chine, la province de To-Kien possédait trois grands missionnaires dominicains : le Père Jean Garcia, vicaire provincial, le Père François Diaz et notre Père François de Capillas. Ces trois fils de S. Dominique pleins de l'esprit de Jésus-Christ et de zèle pour le bien des âmes se mirent vaillamment à l'œuvre pour réparer les ruines accumulées par les précédentes persécutions dans cette jeune chrétienté, et en même temps travailler à de nouvelles conquêtes.